

à celui de *Segusiavi*. C'est un point de philologie que M. de Longpérier (1), M. Bernard (2) et M. Alphonse de Boissieu (3) ont établi presque simultanément.

Ainsi, pour résumer, les manuscrits fournissent autant de probabilités en faveur de la terminaison *vus* que pour celle en *nus* ; aucune inscription connue ne nous offre le nom complet de *Segusianus*, tandis que des monuments épigraphiques, dont personne ne peut contester l'authenticité, nous présentent l'ethnique *Segusiavus* ; donc les anciens alliés des Eduens, connus sous le nom de *Segusiani*, se nommaient réellement *SEGVSIAVI* (4).

## CHAPITRE II.

### DU TERRITOIRE DES SEGVSIAVES.

Dans les récits que les historiens grecs (5) et latins nous ont laissés sur les invasions des Gaulois en Italie, à partir de l'expédition de Bellovèse, l'an 460 de la fondation de Rome, nous ne trouvons aucune mention des Ségusiaves ; bien que des peuples voisins, tels que les Eduens, les Arvernes, les Ambarres y aient joué un rôle assez important. Plusieurs écrivains en ont conclu qu'alors les Ségusiaves n'existaient pas. D'Anville (6) met

(1) *Revue de philologie*, vol. II, p. 195.

(2) *Origines du Lyonnais*.

(3) *Inscrip. ant. de Lyon*, 2<sup>e</sup> liv. 118.

(4) Je ne m'explique pas pourquoi M. Jolibois, dans sa dissertation sur *Mediolanum*, a conservé l'orthographe ancienne.

(5) Tite-Live, *Hist.*, l. V, ch. 34 ; Polybe, l. II, c. 32 ; Strabon, l. V, p. 216.

(6) *Notice de la Gaule*, 144.